Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2012)

Heft: 39

Artikel: "La pression médiatique est devenue tyrannique"

Autor: Mattéi, Jean-François

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831621

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«La pression médiatique est devenue tyrannique»

Jean-François Mattéi, philosophe, professeur à l'Université de Nice, est coauteur de *Philosophie de la chirurgie esthétique*.

A quoi est dû le boom de la chirurgie plastique?

L'augmentation du nombre d'opérations de chirurgie plastique est considérable, non seulement dans les sociétés occidentales, mais dans le monde entier. La Chine est, dans ce domaine, largement en avance sur les autres pays. Cela est dû à trois facteurs concordants: d'abord au développement irréversible des moyens techniques, en médecine en particulier, qui ont pour but de changer la vie quotidienne. Ces changements concernent maintenant le corps humain et son apparence. Ensuite à la pression médiatique de l'image de soi qui est devenue tyrannique. L'être humain est soumis de plus en plus à un flux d'images (photographie, cinéma, télévision, internet, etc.) qui modifient l'image qu'il a de lui-même. Et dernièrement, l'importance du modèle féminin véhiculé par les mêmes canaux, qui s'impose même à ceux qui le critiquent. Les femmes en particulier suivent cette mode standardisée d'une beauté revue et corrigée par la chirurgie esthétique.

Le vieillissement de la population ne risque-t-il pas d'inverser cette tendance?

Ce phénomène ne semble pas changer cette tendance mais, au contraire, il l'accentue. La chirurgie esthétique ne peut pas supprimer le vieillissement naturel de l'organisme, en premier lieu celui de la peau. Mais elle peut le ralentir, avec l'aide de la médecine esthétique, afin de raffermir la silhouette, supprimer ou diminuer les rides, reconstituer le contour



Pour le philosophe, la recherche d'une certaine perfection est aussi l'expression d'une société plus nombriliste, où l'apparence prend le dessus sur toutes les autres qualités individuelles.

du visage, replanter des cheveux, etc

Peut-on traduire cela comme le reflet d'une société plus nombriliste qu'hier?

Les sociétés modernes sont dévorées par un individualisme qui se projette même dans les replis communautaires. Cela provient de la vision occidentale, qui s'est imposée au reste du monde, d'un homme réduit à son individualité physique et psychique, et non à son appartenance religieuse, politique ou sociale. Le développement de l'image dans le monde actuel a renforcé la vision narcissique de chacun, à partir de l'image de soi reflétée par la photographie et le cinéma. La tendance naturelle au narcissisme, qu'avait soulignée Freud, est aujourd'hui fortement amplifiée par les moyens techniques de reproduction.

Peut-on dire qu'il existe aujourd'hui dans nos sociétés une dictature du «bien vieillir»?

La dictature du «bien vieillir» est évidente dans les sociétés actuelles qui font tout pour éviter la vieillesse, et ce qu'elle annonce: la mort prochaine. On parlera de troisième âge, d'aînés, de seniors ou, comme les Québécois, d'âge d'or, comme si les termes de vieux et de vieillard étaient désormais insultants ou incongrus. Le sémantiquement correct a suivi le politiquement correct. Mais cela ne change rien au vieillissement naturel de l'être humain comme de tous les êtres vivants.